

Conférence donnée par le Père H. BIONDI à Lausanne, le 04.02.1982

Résurrection et réincarnation

(Texte parlé)

Parce qu'une ou deux personnes portent d'immenses lunettes noires, le Père Biondi commence ainsi la conférence:

Mesdames Mesdemoiselles, Messieurs, chers Amis,

Je vous salue très amicalement. Il faut me laisser les visages visibles parce que lorsque je parle, c'est vous qui me nourrissez.

L'énergie-conscience de quelqu'un passe par son regard...

Quand vous comprendrez ce qu'est le magnétisme, vous saurez que le regard est vivant. L'énergie-conscience de quelqu'un passe par son regard et vous me nourrissez de votre personne, de vos richesses, de vos questions implicites cela même si je ne réponds qu'à certaines de vos questions parce que vous pouvez avoir l'esprit un peu spécial. Les uns disent des autres: il est un peu "fêlé" ou "celui-là n'est pas bien fini". Ça arrive, n'est-ce pas! Bon ! mais nous avons tous raison puisque nous avons tous notre caractère et notre formation particulière! Dans les auditoriums se trouvent des personnes qui sont de la tradition protestante, d'autres de la tradition catholique, voire des israélites, des libres-penseurs. A Berne, des prêtres, des pasteurs viennent en quelque sorte, se frotter là, à ce confrère un peu contradictoire (si vous voulez), cela toujours dans une exquise et courtoise façon d'entretenir l'amitié.

Comme je pense que le dialogue peut faire avancer les affaires, je suis très heureux de saluer ceux qui ne partagent pas tous mes caprices mentaux et en même temps, je suis très heureux de saluer ceux qui sont ici par plaisir pour m'avoir déjà entendu plusieurs fois. Pour gagner du temps, j'enlève tout de suite ma veste ! (*rires*)

Je n'ai pas besoin de me présenter et pourtant, je veux dire au nom de quelle autorité j'entreprends de parler successivement: de la structure de l'être humain - qu'on appelle l'anthropologie - puis de la résurrection et troisièmement de la réincarnation. Dans l'histoire de l'Eglise, je suis, je crois, le seul original

comme prêtre, à avoir été rédacteur en chef d'un journal qui s'appelait "Réincarnation". D'ailleurs, ce journal fut publié à un seul numéro car mes supérieurs, immédiatement après sa sortie m'ont dit que si je persévérais dans cette voie, j'allais au devant d'empoisonnements sans nombre. Et c'est en effet, ce qui a failli se faire! Pour ne pas avoir cet ennui, j'ai renoncé à publier. La suite, je l'ai dit sous forme de conférences imprimées. Comme j'enseigne TEILHARD - qui lui, n'avait pas le droit de parler - je le rattrape, je le venge. Mes supérieurs m'ont encore renouvelé, il y a quelques semaines, le mandat - carte blanche, comme on dit - carte blanche pour traiter ces questions, concernant autant l'au-delà et la médiumnité que l'enseignement de TEILHARD DE CHARDIN, puisque depuis plus de vingt cinq ans, j'enseigne la pensée de Teilhard de Chardin. J'ai parlé des centaines de fois de lui.

Ce soir donc, la raison pour laquelle j'ose aborder le problème de la réincarnation, c'est que je l'ai étudié. Cela paraît tout simple et vous savez pourtant que, très souvent, lorsqu'on s'adresse à un prêtre, voire à un pasteur, ces choses-là ne sont pas admises.

***Le concile n'a jamais condamné la réincarnation
telle qu'on l'imagine en Orient...***

Lorsque Origène a été condamné au Concile de Constantinople, en 553 - il était mort depuis trois siècles et il devait bien rire du haut de son balcon céleste - il se trouve que l'on a condamné des textes qui étaient des faux, attribués à Origène. En tous cas, ce concile n'a jamais condamné ce que les modernes imaginent comme une réincarnation. Le concile n'a jamais condamné la réincarnation telle qu'on l'imagine en Orient. Le concile a condamné l'idée - qui est de Platon - qu'il y a une sorte de réserve, une banque des âmes, et que, lorsqu'il y a conception humaine ou naissance, il y a délivrance d'un bon pour une âme: on puise dans le stock !

Mais oui, il faut être réaliste et comprendre dans quel contexte cela se pose. Cela se pose dans le langage platonicien. Cette préexistence-là, stockée comme si les âmes étaient des choses stockables, c'est cela qu'on a condamné.

Dans les Actes, il y a toute une série de décrets - que l'on appelle des Canons - et il y a en particulier une formule délicieuse qui dit: "Est condamné celui qui enseigne que les âmes avant la naissance, ou après la mort, sont de forme sphérique". Vous savez combien sont importants ces Canons du concile, or là ce sont les deux seules choses un peu substantielles, de cette condamnation. Cette condamnation fut formulée en l'absence du pape Virgile venu parler au début du concile, mais les Canons ont été portés contre Origène, en l'absence du pape (vous voyez un peu le drôle de concile que cela a pu être) concile réuni au nom de l'empereur Justinien. Alors c'est du folklore, d'une certaine manière. Ce n'est pas l'aura de la foi! Le Concile de Nicée, antérieur au Concile de Constantinople, a donné lui, des doctrines substantielles dont nous vivons encore. Mais pour ces textes-là, ce Concile, au moins dans son prologue qui condamne Origène, n'a

jamais été considéré comme œcuménique, c'est-à-dire accepté par toutes les Eglises du temps.

Je ne peux pas traiter en long et en large la question du droit et du fait, et savoir si on avait le droit de condamner Origène et si en fait, on l'a condamné. Je ne puis donner que des conclusions. Je l'ai fait dans des conférences spéciales traitant directement de ce problème de théologie, de droit ecclésiastique, car c'est une affaire de droit ecclésiastique et même de droit romain. C'est un problème particulièrement épineux.

C'est l'amour qui fait la preuve...

Soyez tranquilles: ceux d'entre-vous qui croient à la réincarnation ne sont pas hérétiques, bien que vous n'en ayez nulle part la preuve. D'ailleurs, vous cherchiez assez vainement une parole de Dieu qui vous offre une preuve de la réincarnation. Dans la foi c'est l'amour qui fait la preuve.

J'ai donc produit un certain nombre d'articles sur la réincarnation, après avoir étudié le dossier avec les plus éminents spécialistes actuels, en particulier avec le fameux Ian STEVENSON, professeur au département de psychiatrie de l'Université de Virginie, spécialiste de cette étude avec des équipes de travail stipendiées par des fondations américaines, dans tous les pays du monde.

Ces personnes se sont spécialisées dans l'étude des enfants, qui un beau jour, à l'âge où ils commencent à parler - faites attention - à l'âge où ils commencent à parler, disent à leur père "Tu n'es pas mon papa", à leur mère "Tu n'es pas ma maman, et d'ailleurs, j'ai ma femme et j'ai mes enfants dans tel village et ma sœur s'appelle comme ceci et ce n'est pas celle-là" etc. Naturellement, on va vérifier sur place. Stevenson et ses équipes sont allés quelquefois, bien avant que la propre famille de celui qui se disait réincarné, ait pu aller à cet endroit. Il fallut supposer les événements bien antérieurs à cet enfant et vérifier les identités désignées. C'est vrai que, si on transporte certains de ces enfants dans le site où ils disent avoir vécu, eux reconnaissent les gens dans la rue (même leur nom), ils reconnaissent une multitude de gens sensés être de leur parenté. Autrement dit, ces enfants-là ont des informations sur le milieu dont ils parlent. Ils citent des faits, des noms, des identités, des souvenirs, parfois extraordinaires. Certains d'entre eux portent même sur leur corps la marque des cicatrices, des blessures dont ils sont morts dans l'existence immédiatement antérieure. Et quelquefois, dans les cas de morts violentes, il y a encore un rapport d'autopsie de la police et de la médecine; en étudiant le rapport d'autopsie, on découvre sur l'enfant, ces taches sur la peau, à la place des cicatrices, à la place des blessures de celui dont ils se disent la réincarnation.

STEVENSON a étudié absolument dans tous les pays et pas seulement dans ceux où l'on croit à la réincarnation. Je vous donne des statistiques, elles sont dans mes feuilles imprimés, vous pouvez les y retrouver : trente-trois personnes sur cent au moins de ces réincarnés, dans une existence antérieure, ont péri de mort violente. Dans certains endroits, c'est même soixante-dix pour cent. L'âge

des enfants ? Ils commencent à dire qu'ils sont réincarnés en même temps qu'ils parlent ou même avant de parler, par gestes. Et ils cessent d'en parler vers cinq ou six ans pour un grand nombre et vers neuf ans pour absolument tous. Les seules exceptions, ce sont celles des enfants que l'on a entreteu dans l'idée qu'ils sont des réincarnations. Alors voilà, ces premiers faits.

Il y a des réincarnés en France. On étudie en ce moment, dans une région pas très lointaine d'ici, des enfants qui ne savent même pas qu'on les considère comme des réincarnés mais dont les parents, avant la naissance de l'enfant et même avant sa conception, l'ont appris par des voix médiumniques. En ce moment nous étudions ces faits, sans jamais dire à ces enfants qu'ils sont considérés comme des réincarnations. Nous attendons qu'ils aient l'âge de manifester leur réincarnation. L'aînée qui a onze à douze ans, n'a jamais dit qu'elle était réincarnée. Vous voyez donc que ce ne sont pas des cas comme ceux de STEVENSON. Et les autres sont trop petits pour qu'ils puissent dire quelque chose.

Personnellement, je suis un praticien: je me fiche de la théorie ! Ce que je dis, c'est vérifié. Je suis un maniaque de la vérification. L'intéressant, c'est que là nous avons eu, en quelque sorte, des témoignages par médiums avec lesquels nous travaillons. Ce sont des gens tout à fait sérieux, dignes de foi. Pourtant, bien qu'ils soient dignes de foi, on va vérifier et leur dire indirectement: "Voyez comment vous travaillez".

***Le problème c'est de savoir qui parle
dans cette opération-là...***

Le fait est quasiment indiscutable qu'il y a là une proportion notable, non pas de gens qui croient à la réincarnation, mais de gens qui se disent réincarnés. En plus, il y a ceux qui au cours de séances de régression, soit sous hypnose, soit par d'autres procédés - c'est d'ordinaire, à partir de quelque chose qui est analogue à un dédoublement et ils racontent ce qu'ils ont vécu dans un moment plus ou moins éloigné de leur passé, quelquefois avec un décalage de plusieurs siècles. Ils donnent l'identité et si on se rapporte au registre des baptêmes ou des mariages de la région où ils disent avoir vécu (si les registres ont été conservés) on trouve en effet les noms d'un monsieur ou d'une dame et cela correspond à ce qu'ils disent.

Mais le problème ce n'est pas qu'il y ait quelqu'un qui correspond à ce qu'ils disent : la vérité, la démonstration à faire pour eux d'abord, c'est de prouver que c'est bien d'eux qu'il s'agit, car ici il y a un transfert d'informations d'un être sur un autre. Cela est évident!

Donc le problème c'est de savoir qui parle dans cette opération-là. Et très souvent, les gens qui parlent d'une existence antérieure manquent de cet esprit de critique élémentaire. Il ne suffit pas de constater qu'il y a un livret d'état civil quelque part, qui prouve que Monsieur Untel a vécu.

Le moyen pour savoir si cette personne, qui dit qu'elle est celle qui a vécu à cette époque-là, c'est un contrôle au niveau du double. A travers un médium qui lui-même est dédoublé, il constatera si la personne est seule ou s'ils sont deux. La

plupart du temps, dans les cas où nous nous sommes livrés à des vérifications, il s'agissait purement et simplement, d'un transfert d'informations dû à un parasitage d'un esprit vivant - de quelqu'un de vivant dans la vie terrestre - par l'esprit d'un mort. Voilà le problème: je le pose à propos de la réincarnation.

Anthropologie, Résurrection, Réincarnation...

Maintenant, pour que l'on comprenne bien tout, je vais prendre l'anthropologie, et puis la résurrection et enfin la réincarnation et tout s'ordonnera d'une manière logique.

Vous avez fait un catéchisme plus ou moins réussi, et je vous souhaite d'ailleurs de l'avoir eu, ce catéchisme, d'aussi haut niveau que possible et surtout, qu'au lieu de vous apprendre des théories, des dogmes, je souhaite qu'on vous ait surtout appris à prier. Tout le monde n'a pas cette chance.

Vous êtes-vous posé le problème de savoir ce qui se passe dans la prière...

A travers l'expérience de la prière, vous êtes-vous posé le problème de savoir ce qui se passe dans la prière ? L'être humain - cela on vous l'a appris - est corps et âme, et après on ne sait pas très bien comment le corps et l'âme peuvent cohabiter et fonctionner ensemble. Tous les cartésiens, Descartes et tant d'autres, se sont acharnés, ont essayé de savoir comment pouvait "coller" la matière et la pensée... "l'esprit est l'étendue dans l'être humain, à travers les secousses de la glande spinale, dans l'intérieur de la tête : les esprits animaux et leurs variations", comme ils disaient.

Mais si vous lisez les textes sacrés de la Bible juive, vous vous apercevez que l'homme n'est pas corps et âme. L'homme est composé de trois éléments. L'élément sur lequel il n'y a aucun problème, c'est le corps terrestre, le corps physique. Celui-là, jusqu'à nouvel ordre, en Occident, tout le monde l'admet. En Orient, il n'en est pas de même. En Orient on enseigne que le physique, la matière, c'est une projection de notre esprit. C'est exactement le monde à l'envers par rapport au matérialisme de nos régions. Le deuxième élément, qu'on appelle quelquefois le double ou l'Osiris de quelqu'un, on l'appelle le corps spirituel. Je ne dis pas âme et esprit. Nous sommes corps, âme-esprit, et enfin il y a le troisième élément, qu'on peut appeler si on le veut : Corps divin ou Ame divine.

Ce sont trois niveaux d'être: physique, psychique et divin trois niveaux de conscience dans le même être...

Les trois éléments de l'être humain interprètent chacun de ces éléments. En fait, ce sont trois niveaux d'être, trois niveaux de conscience dans le même être. C'est le même être vu de trois points de vue : le physique - pas de problème - le corps spirituel - c'est le point de vue psychique : pensée, échanges d'informations - et encore, c'est le Corps divin qui est, on pourrait presque dire, le point le

plus important, l'Ame divine, l'espèce d'Energie au plus haut niveau. Si vous voulez, notre énergie fonctionne à trois niveaux : le physique, le psychique et le divin.

Dans un être qui prie, il y a une sorte d'hypertrophie, un développement, surtout au niveau moyen. Vous qui êtes ici devant moi, - pour la plupart - vous avez prié et développé (même sans le savoir), vous avez développé ce qu'on appelait "l'Ame" dans les mondes anciens. Vous avez développé votre corps spirituel à travers cette expérience de prière que vous avez eue, mais - comme on ne vous a pas dit que vous étiez doté de l'Ame divine, que vous étiez incarnation divine - cela ne vous a pas effleuré l'esprit et vous avez très bien vécu sans cela.

A l'inverse, les brahmanes comprennent très bien cela puisqu'on leur enseigne les Upanishads: "Tu es là, tu es incarnation du Verbe divin", parce qu'ils ont l'habitude de penser dans cette structure-là, ils ont eu, eux, l'occasion de comprendre que certains moments privilégiés de leurs prières étaient comme une sorte de jonction entre le divin, le physique et le matériel de leur être, dans ces exercices qu'on appelle les Samadhi, peu importe les noms.

Comme l'Occident catholique, l'Occident protestant n'apprend à prier, la plupart du temps, qu'à partir de formules. Si vous avez fait plus, félicitations à vos éducateurs! On a stéréotypé la prière dans des formules et empêché l'effusion lyrique, si on peut dire. Heureusement qu'on ne reste pas prisonnier dans les formules! Posant la question à des enfants ou au confessionnal: "Quand vous priez, inventez-vous votre prière ?", bien des gens m'ont demandé: "Est-ce que ce ne serait pas un péché ?". Autrement dit, dès qu'on pose une question, c'est comme si on était aux aguets pour les prendre en faute. Vous voyez comme on les a affreusement culpabilisés.

Il n'y a pas de limite à cette évolution de l'être...

Si vous voulez, la prière sue par le cœur, c'est la rampe de lancement où il y a une fusée premier étage, deuxième étage, troisième étage. La formule sue par le cœur, c'est la fusée premier étage. A partir du moment où le moteur est parti, "clac", on passe au deuxième plan et puis au troisième. Vous voyez que les trois niveaux d'être, c'est comme une fusée à trois éléments. C'est résumer le problème de la structure de l'être humain et ainsi, on peut même dire qu'il n'y a pas de limite à cette transformation, à cette évolution de l'être.

Les magnétiseurs changent de monde...

Le deuxième plan... mais avec nos magnétiseurs et nos guérisseurs (je suis leur conseiller spirituel, conseiller pour toute la France) ensemble, nous travaillons sur le double, sur cette réalité qui est le corps spirituel: ils sortent d'eux-mêmes et littéralement "changent de monde". Ils n'ont rien inventé!

Où, ils n'ont rien inventé, car quand vous lirez le "*Livre des morts égyptien*" avec un nouvel œil (celui que je vais vous donner dans une seconde) vous irez contrôler dans le *Livre des morts égyptien*, ce qui est écrit : si là sont des

prières à faire dire par les morts, pour les morts ou est-ce que ce sont des prières à dire par les prêtres, pour les morts ? Cela n'est ni l'un ni l'autre ! Si vous regardez ces textes, vous verrez qu'on parle de "l'aller" et qu'on parle du "retour". D'ordinaire, quand quelqu'un meurt, il ne prend que le billet d'aller. On ne parle pas de son retour. Et bien, dans les textes du *Livre des morts égyptien*, on parle expressément d'un acte de prière par lequel on va au niveau d'Osiris pour en revenir ensuite, sachant que la mort n'existe pas et que (si vous voulez) nous existons vraiment qu'au niveau du double: notre physique n'est qu'une manière de parler, une manière éphémère de notre être.

Notre réalité personnelle, mais elle est au niveau du double, c'est le niveau du corps spirituel. Et la mort elle-même c'est ce passage d'un moment où le corps physique s'anéantit. Le meilleur que peut posséder le corps physique c'est sa partie énergétique. Toutes les richesses d'information de l'être ayant été totalisées uniquement dans le corps spirituel, mais pour ce corps-là, c'est en même temps la résurrection!

Ne pas crier au sacrilège: "la mort c'est la résurrection", l'ont écrite, l'ont enseignée des saints, dans la tradition de l'Eglise, des docteurs de l'Eglise - je parle de Saint Ambroise, de Tertullien et des autres - ils l'ont appelée: "La première résurrection". C'est l'immédiat après-mort en attendant la deuxième résurrection qui est définitive et qu'ils appellent "Le passage de la Gloire".

Regardez bien le tableau: premier temps, c'est le passage, la disparition du plan un et c'est le plan deux : la survie, le plan conscient, unique à ce moment-là. C'est la résurrection. Le plan trois c'est le passage à l'Ame divine : c'est la Gloire ou la glorification de l'être humain.

Dans la foi chrétienne - catholique ou protestante - on croit pareil à la résurrection mais Jésus a fait plus: Lui-même a traversé la mort, dans la résurrection et Il a atteint la Gloire. C'est ce niveau-là que Jésus a ouvert à l'être humain.

Ils ont vu au niveau du double...

La Gloire a été anticipée à la Transfiguration...

La Gloire a été anticipée le jour de la Transfiguration puisque Jésus était encore vivant. Et au jour de la Transfiguration, le Christ s'est montré à ses apôtres tel qu'il était au niveau de son double. Et pour leur faire voir comment Il était au niveau du double, Il les a dédoublés lui-même. Ce matin à la messe, à Genève, j'ai commenté, texte en mains, l'Evangile de la Transfiguration. J'ai fait voir qu'après qu'ils aient entendu la voix de Dieu, vu Moïse et Elie discutant des problèmes célestes avec Jésus, après cela, Jésus les touche, les secoue et les réveille "car leurs sens physiques étaient appesantis de sommeil" dit le texte. Autrement dit, ils ont voyagé au niveau du double, ils ont vu au niveau du double la réalité christique. Ils ont compris, non seulement leur réalité, mais... la Lumière !

Qu'est-ce que c'est que la Lumière ? Mais... cela n'est pas si mal : c'est le rayonnement dans le double du Christ, de son Ame divine! Nous savons que le Christ, c'est le Verbe de Dieu en personne, ce Verbe assumant sa structure hu-

maine. Jésus a vraiment une âme, il a vraiment un corps spirituel d'homme, mais Il est totalement construit et conditionné, dirigé, par cette réalité qu'on appelle la Personne du Verbe. C'est la théologie de l'Attique, bien antérieure à toute querelle de la Réforme. C'est la même pour tous : les catholiques, les protestants, et les orthodoxes. On n'a rien inventé depuis, là-dessus.

La résurrection tout le monde la passe à la mort...

Nous avons cette structure dans le Christ... tant et si bien que cela peut poser tout de même, un problème. Ce que je dis là de la résurrection : ce passage de la mort au double, pour beaucoup de gens, ils appellent cela la résurrection apportée par le Christ et ils ne comprennent pas que la résurrection, tout le monde la passe à la mort. Et on attend toujours "la résurrection du dernier jour" comme disent certains textes de l'Évangile ! Vous me direz que c'est le texte de l'Évangile qui le dit, mais dans ce texte-là c'est Marthe elle-même (qui n'est pas une théologienne) qui dit à Jésus : "Je sais, Lazare ressuscitera au dernier jour"! C'est dans les mots de Marthe : ce n'est pas une décision doctrinale de Jésus !

C'est une tradition juive que la résurrection est au dernier jour. Et Jésus n'a pas perdu son temps à dire c'est cela ou ce n'est pas cela ! Et on croit que dans les Évangiles il y a encore "la résurrection du dernier jour", alors que c'est un refrain antérieur à l'enseignement de Jésus, on n'a pas voulu le contredire.

La résurrection du dernier jour c'est passer du stade de la Résurrection à celui de la Gloire, si vous voulez.

Même pour les théologiens du début de l'Église qui appellent "résurrection mineure" le réveil qui suit la mort - après quelques heures ou quelques jours de notre temps, cela ne veut pas dire "dans l'autre monde"! Mais il y a un réveil pour tout le monde: "La mort est une extase adorable" écrit Pierre MONNIER. Georges MORRANNIER: "La mort est un réveil". Ces réalités-là, c'est quelque chose d'assez extraordinaire, c'est ce passage du corps physique - à travers la mort - au niveau du double.

Les messages insistent sur l'importance du corps spirituel...

Toutes sortes de gens ont donné des témoignages à travers la mort, témoignages de leur existence, celui de leur évolution (ici même je crois avoir fait une conférence: "L'au-delà d'après les messages"). Aujourd'hui je simplifie, si vous voulez. Chaque fois, les messagers insistent sur l'importance du corps spirituel. Leur insistance est presque sur cette seule question: "Vous ne vous êtes pas préoccupés d'amplifier votre double". Vous n'avez pas compris qu'à travers la prière, à travers l'expérience de la prière, à travers l'effort intérieur, l'effort spirituel et l'effort moral, vous avez enrichi votre double. Vous l'avez fait et à plus forte raison, si vous vous êtes livrés à des pratiques - qu'on peut dire illuminatrices - de méditation très poussée. Là quelquefois, vous avez pu arriver à coïncider, c'est-à-dire à prendre conscience de la Conscience universelle du Verbe, là vous êtes arrivé à découvrir que vous êtes incarnation divine (même si personne ne vous l'avait dit dans la tradition chrétienne). Voilà la structure de l'être.

Quelle preuve ? Mais par exemple, la preuve je la trouve à travers ce que disent et pratiquent nos magnétiseurs et guérisseurs dont je vous ai parlé. C'est qu'ils peuvent agir à distance, se dédoubler.

Ils se dédoublent par exemple, pour aller sortir quelqu'un d'un coma prolongé où théoriquement le médecin dit que le malade ne va pas revenir, que c'est trop tard, qu'il faut débrancher les appareils, puisque de toute façon, cela ne peut rien changer puisque le cerveau à ce moment-là, est transformé en une espèce de masse, à la limite de la liquéfaction, de la décomposition. Ils disent qu'il vaut mieux laisser entrer dans la mort tout de suite quelqu'un que d'avoir ensuite sur le dos un squelette, un robot entretenu en faux aujourd'hui, avec des appareils qui le font respirer artificiellement, manger artificiellement mais en tous cas: jamais penser, car on ne peut pas penser artificiellement.

Et alors que nous disent-ils ces médiums contactés ? Eh bien, au niveau de leur expérience spirituelle, ils pratiquent en eux-mêmes le dédoublement et dédoublés, ils vont trouver celui qui est déjà dédoublé, puisque seuls les appareils fonctionnent - leur corps est en survie artificielle. J'ose dire: le corps spirituel de ce "pseudo-mort" est "contactable" et il lui faudra faire une sorte de devoir de conscience pour revenir à cause du chagrin de sa famille, de sa femme ou de ses parents, peu importe. Et nous avons vu des guérisons considérées comme absolument miraculeuses, des sorties de coma sans aucune séquelle, alors que l'électroencéphalogramme, plat depuis plusieurs jours et plusieurs fois par jour, aurait permis - prenez garde - le prélèvement de n'importe quel organe du corps. C'est un peu troublant de retrouver la personne, debout sur ses pieds et parfaitement sensée, alors qu'aux termes mêmes de la loi, on pouvait la découper en rondelles et la mettre en conserve pour un usage médical ailleurs!

Vous voyez comment se pose le problème. C'est qu'on traite en mécanicien l'être humain, alors que l'être humain - bien sûr, il y a des aspects mécaniques, les articulations par exemple - l'être humain est bien autre chose qu'une mécanique. C'est une mécanique pilotée : j'allais dire une mécanique hantée.

C'est cette réalité qui est l'essentiel de l'être...

C'est cette réalité qui hante le corps humain, qui est l'essentiel de l'être et non l'inverse... au point que des personnes qui ne voient pas avec leurs globes oculaires parce que ceux-ci sont morts ou la rétine brûlée, pendant un temps, après la guérison à Lourdes, eux voient, alors que théoriquement, leurs yeux, du point de vue médical, n'ont pas le droit de voir. Ils voient sans savoir qu'ils voient par leur double, naturellement. Là, la théorie n'était pas faite encore. Il y a eu des miracles, à Lourdes en particulier. On ne peut pas les suggestionner, n'est-ce pas... l'enfant voit très bien. Quand la maman dit "Mais, mon fils a vu des choses pendant le Chemin de la Croix; il m'a dit: quelle jolie robe tu as! Docteur, est-ce que par hasard il ne voit pas" ? Le docteur examine le fond de l'œil et répond : "Non, Madame, votre enfant ne voit pas". "Mais si, enfin, il voit". Alors le médecin dispose n'importe comment (de traviole) dans le bureau de constatations, les fauteuils, les tables, les bancs et il joue à cache-cache avec le gosse et lui

dit: "Attrape-moi". Et le gosse court très bien, en évitant tous les obstacles. Cet œil, qui n'a pas le droit de voir, le renseigne parfaitement pour lui éviter les tables et les chaises qu'on a mis exprès en travers du chemin. Car il voit directement au niveau du double et, chose plus étonnante encore, au bout de quelques mois ou de quelques années, le fond de l'œil est reconstitué !

Nous avons le cas clinique de ce petit garçon dont le nom de famille est BAHY - je vous recommande de lire cette guérison de Lourdes qui est absolument bouleversante du point de vue médical et bouleversante du point de vue du double, car il n'y a pas de doute que cet enfant a usé du mode de connaissance du double pendant tout un temps avant que les organes de la vue se soient reconstitués. Voilà quelque chose de très étonnant.

Cela peut-il enrichir ce que nous disons à propos de la structure de l'être, ce qui est appelée l'anthropologie ?

***La résurrection est le passage en autonomie
du deuxième étage de notre être...***

La résurrection, vous l'avez bien compris, est fondamentalement le passage en autonomie du deuxième étage (si j'ose dire) de notre être, à l'étage psychique - Saint Paul l'appelle aussi "le corps spirituel" quand il dit encore: "L'homme créé à l'Image ressuscite corps spirituel". C'est dans la phrase qui n'est jamais citée (jamais l'Eglise catholique ne l'a utilisée), ni dans les funérailles, ni aux messes commémorant la Résurrection. C'est au bout du chapitre 15 de la première Epître aux Corinthiens.

Moi, je fais exprès de l'utiliser dans toutes les funérailles que je célèbre parce que c'est le texte le plus merveilleux qui explique en quoi consiste la Résurrection, puisque Saint Paul s'est donné la peine de l'expliquer. Pourquoi ? Mais parce que le texte est difficile. Et comme cela contredit la simple formule double "le corps et l'âme" du catéchisme primaire qu'on a enseigné aux enfants, comprenez-vous... alors de peur qu'il y ait des problèmes terribles de parler d'une structure triple, alors on oublie l'essentiel de l'Ecriture pour en arriver aux sornettes d'Aristote. Mais Aristote lui-même distinguait dans l'être humain quatre niveaux d'âme ! Et SAINT THOMAS D'AQUIN, qui a corrigé en quelque sorte ARISTOTE, l'a quand même respecté: "Dans l'homme il y a l'âme animale, on pourrait presque dire l'âme végétale, l'âme humaine et l'âme divine".

Naïfs ou ignorants ? Mais sont ignorants ceux qui font fi de toute une tradition, pour simplifier, en croyant avoir tout compris alors qu'ils aideront ainsi à ne rien comprendre ! Parce que c'est cela qu'on arrive à faire sur ce point concernant la Résurrection!

Ecoutez un prédicateur - qu'il soit d'ailleurs catholique ou protestant - la plupart du temps, la Résurrection c'est un miracle. Alors, comme c'est un miracle, c'est un mystère. Et puis, comme c'est un mystère... crois-y, crois-y pas, moi "je m'en fous". Mais oui, c'est comme cela qu'on présente les choses.

On a le droit et c'est essentiel de l'enseigner à partir de l'Ecriture, oui mais de **toute** l'Ecriture! Ne supprimez pas le morceau de Saint Paul qui vous embête.

Ne supprimez pas le chapitre vingt de Saint Luc où Jésus explique "Dieu, c'est le Dieu des vivants et non des morts". Et alors, le texte, lisez-le: chapitre 20 de Saint Luc. Là Jésus explique qu'Abraham, Isaac et Jacob sont, comme il dit "Fils de Résurrection", c'est-à-dire qu'ils sont déjà ressuscités. Ah ! je croyais qu'on disait cela de Jésus seulement et de Marie, à la rigueur, pour ceux qui croient à l'Assomption. Mais alors, qu'est-ce que c'est que cela ? C'est toute une collection que vous nous amenez-là d'un coup ? Abraham, Isaac et Jacob, Moïse et Elie, et d'autres... ! Alors, où cela s'arrête-t-il ?

SAINT BERNARDIN DE SIENNE enseignait la Résurrection de Saint Joseph. Naturellement, aucun prêtre n'a suivi. On disait de lui: "On voit bien qu'il est saint, on peut l'excuser, il "déraille" quelquefois". C'est incroyable, mais oui! Ce qui est impayable, c'est que, lorsqu'on regarde la tradition ecclésiastique, on s'aperçoit qu'il y a des choses qui se transmettent et des choses qui ne se transmettent pas. Les choses qui se transmettent, ce sont celles qui sont les plus simples, quelquefois les plus naïves, voire les plus fausses.

Il faut que la réincarnation reste objet d'étude...

On n'a pas le droit de dire que cela n'existe pas...

La réincarnation... Une dame tout à l'heure, m'a donné les raisons pour lesquelles elle a cherché à prouver à quelqu'un que la réincarnation n'existait pas. C'est tout à fait louable, mais essayez d'expliquer ce qu'est la réincarnation, essayez de l'étudier... ! Quand Ian STEVENSON m'a dit "Finalement, sur deux mille cas, il n'y a que trois ou quatre cas pour lesquels j'incline à ne pas trouver d'autre explication", les gens concluent, quand je cite cela (vous allez voir l'esprit scientifique): "Alors, la réincarnation n'existe pas ? " Mais, trois ou quatre cas sur deux mille, c'est quand même un fait, c'est déjà beaucoup! Et donc, il faut que la réincarnation reste objet d'étude. Vous comprenez comment je travaille. On n'a pas le droit, parce que c'est un cas rare, de dire que cela n'existe pas.

Après la mort physique,

c'est la prise de conscience...

Il en est de même pour la résurrection. Parce que la résurrection des morts immédiate après la mort, n'est l'enseignement que de quelques théologiens de l'histoire de l'Eglise, alors on fait comme s'ils n'avaient jamais rien enseigné. Et puisque tous les autres ont accepté l'idée de la Résurrection uniquement au dernier jour, à la fin des temps, pratiquement... mais il n'y a pas une église catholique ou une église protestante où l'on enseigne autre chose que la résurrection à la fin des temps!

Pourtant l'enseignement de cent milliards d'êtres qui n'ont pas étudié le sujet, n'a pas plus de valeur que l'enseignement d'un seul, de celui qui a eu l'idée le premier.

Lui peut-être... mais comme il va regretter de l'avoir eue, cette certitude, car à partir du moment où vous êtes devenu le spécialiste d'une question, essayez

donc! Essayez de dire sur une tradition, ce qui n'est pas à la mode mais qui est "cela même qui est réel" et vous verrez si vous avez le droit de dire...! Et pourtant, vous avez le droit... vous avez le droit de dire que le problème de la résurrection après la mort, c'est - et je le dis bien: soit quelques heures, soit quelques jours après la mort physique - là, pour l'être, c'est la prise de conscience qu'il est vivant.

C'est en cela que consiste essentiellement le premier moment de la résurrection. Et c'est après ce moment de joie (cette joie que décrit d'ailleurs le fameux docteur MOODY, celui qui a écrit "*La vie après la vie*" d'après les nombreux témoignages d'accidentés, de blessés et de gens tombés en état de coma, perte de conscience plus ou moins grave) c'est après cela, après ce réveil adorable, qu'il y a cette prise de conscience autrement cruelle : se rendre compte qu'entre ce que j'aurais pu être et ce que j'ai été, il y a une telle différence ! Là je suis à moi-même, ma propre censure, ma propre punition, mon propre purgatoire, mon propre "damnateur", mon propre je ne sais quoi! Vous comprenez ce que je veux dire ?

Quand vous verrez vos modèles qui étaient dans le Principe...

Dans l'Evangile de Thomas - trouvé en Egypte - Jésus dit aux apôtres: "Quand vous verrez (dans l'au-delà) vos modèles qui étaient dans le Principe, vous serez bouleversés". Autrement dit: quand vous vous reconnaîtrez dans le plan de Dieu, tels que vous étiez créés et que vous verrez ce que vous en avez fait, vous serez stupéfaits. Vous serez tellement sidérés... sidérés car vous verrez où est la faute, si j'ose dire, le manque à l'amour, même s'il n'y a pas de péché. C'est trop bête qu'il n'y ait que des péchés à expier dans l'autre monde: il faut changer de système de pensée ! C'est le premier travail.

Cette réalité on l'aime comme on s'aime soi-même

C'est passer d'un système égocentrique, où "je me crois le nombril du monde", au système où c'est Dieu qui est le vrai centre de tout, mais là ce Dieu est complètement différent, tellement différent de ce qu'on avait imaginé qu'Il était! A partir de là, on entreprend d'autres modèles de connaissance : cette réalité, on expérimente qu'elle est à la fois le tout et le centre de notre être, cette réalité on l'aime comme on s'aime soi-même. On l'aime nue puisqu'elle est le coeur même de notre être, le modèle fondamental de notre être.

A été mise en valeur la notion d'hologramme...

Je ne peux pas faire un cours de physique mais chaque parcelle de notre être c'est : un point de vue qui voit le tout. Ce n'est pas une parcelle du tout. Par des physiciens, des chercheurs avec lesquels j'ai travaillé au fameux Colloque de Cordoue, en 1979, a été mise en valeur ces dernières années, la notion d'holo-

gramme. Chacun de nos sens n'étant que l'élément de conscience de notre corps spirituel, avec l'hologramme la parcelle d'un ensemble - si on l'agrandit - c'est le tout. Ce n'est pas un bout du tout. C'est le petit bout d'une image qui est le Verbe total, le Verbe de Dieu. Mais c'est comme si dans une grande photographie en relief, vous preniez un détail et qu'avec l'hologramme, vous vous déplaciez. Vous voyez toutes les ombres de toutes les dimensions de l'espace. Et même si vous cassez l'hologramme et que vous en preniez un tout petit fragment, même si vous l'agrandissez, vous auriez une image moins belle, mais vous aurez toujours une image de tout l'objet, l'objet sous tous les angles, cela dans la parcelle prélevée!

***C'est par ce point de vue du tout que nous sommes
notre corps spirituel...***

Eh bien, c'est par ce point de vue du tout, que nous, nous sommes notre corps spirituel, vous entendez ? C'est Dieu-même vu d'un certain point de vue! Et la résurrection, c'est prendre conscience de notre corps spirituel, puisque cela a été fait pour cela.

Ma conscience... c'est prendre conscience que je suis incarnation divine, "Dieu est moi", comme disait Bouddha. Il n'avait pas la bêtise de dire "Je suis Dieu" comme certains le traduisent. Quand vous avez une phrase - au moins en français - le sujet est plus important que l'attribut. Si vous dites "Dieu est moi", vous ne blasphémez pas. Mais si vous dites "Je suis Dieu" en faisant de Dieu l'attribut, il y a de quoi rire. Autrement dit, ce serait le monde à l'envers. "Dieu est moi", cette phrase Bouddha l'a dite, quantité de spirituels l'ont expérimentée. Des textes égyptiens le disent expressément et tous les efforts d'initiation concernant les prêtres égyptiens et les pharaons, consistaient à leur faire pratiquer leur doublement pendant la vie, pour qu'ils passent à travers la mort et qu'ils reprennent conscience. Il y a treize, quatorze, quinze siècles - c'est dans les textes égyptiens - avant qu'on l'utilise dans le Nouveau Testament.

Ce n'est pas la Bible qui a inventé le mot "résurrection". La résurrection est en toutes lettres dans les textes égyptiens et cette résurrection est bien signalée comme une "sortie au jour", c'est-à-dire à la Lumière de Dieu. Ce n'est pas une sortie à la lumière artificielle ou même à la lumière du soleil. C'est passer du monde des symboles (soleil - symbole, terre - symbole, mer - symbole) au monde de "la" réalité: à celle du double, à celle du corps spirituel. Est-ce clair ? C'est l'Osiris de quelqu'un dans les textes égyptiens. Et le troisième plan c'est l'Ame divine (je l'ai presque, dessinée ici...)

Ce matin dans l'église Sainte Clotilde, nous étions devant cette magnifique statue du Christ ressuscitant sur la paroi du fond, et nous avons prié les bras levés comme Lui, avec les plaies dans ses mains et au cœur. Mais là quelle position le Christ avait-t-il ? Quelle forme exprimait-t-il ? C'est le Christ se manifestant dans son troisième plan, dans son Ame divine ! Cette lettre c'est le Ka égyptien, l'Ame divine en égyptien. C'est la position qui donne le dessin de Dieu, le Nom même. C'est le Shu égyptien qui est le Verbe en égyptien et le Verbe a été ainsi exprimé

peut être quinze ou dix-huit siècles avant que Jean ait mis le premier mot du Nouveau Testament: "Dans le principe était le Verbe, au commencement était le Verbe".

Dieu parle dans toutes les cultures et civilisations...

N'allons pas faire du Nouveau Testament la propriété du christianisme. Nous sommes les héritiers d'une tradition. Les hommes ont pensé et aimé et prié avant que la Bible ait été écrite. Et d'ailleurs, quel pauvre Dieu est le Dieu des Hébreux dans le désert et ailleurs! Allez-y regarder. Il est malhonnête de limiter l'inspiration divine aux textes sacrés bibliques. Dieu parle dans toutes les cultures et civilisations. Bien sûr, quand il y avait des personnes de la civilisation gréco-latine autour de la Méditerranée qui disaient très justement "Il n'y a que la Bible qui existe", c'est qu'on ne savait même pas qu'il y en avait d'autres.

Maintenant, on a tout de même ouvert les yeux dans la structure de la planète. Le Père TEILHARD DE CHARDIN a une phrase adorable que j'ai citée à Berne, l'autre soir: "Lorsque nous serons évangélisés par des êtres descendus de la nébuleuse d'Andromède (il prend Andromède, parce que c'est la plus grosse dans le ciel, même à l'œil nu), alors nos enseignements religieux antérieurs nous paraîtront passablement ridicules".

Vous voyez comme je suis destructeur, mais vous comprenez bien pourquoi je dis cela ? C'est parce que nous nous sommes gargarisés très longtemps, avec des choses qui étaient bien vraies, mais combien la vérité-vérité est belle, encore plus belle que ce qu'enseigne l'Eglise ou les Eglises !

Ce corps spirituel tend à percevoir dans ce monde et dans l'autre, la réalité divine qu'il est...

Et je reviens sur le sujet de la réincarnation, parce que vous comprenez bien, maintenant, que j'ai pu définir la structure de l'être par la réalité du double: ce niveau du corps spirituel - ce corps spirituel en évoluant en ce monde et dans l'autre - tend à progresser, à percevoir la réalité de l'incarnation divine qu'il est.

L'être humain passe par des métamorphoses à travers la mort...

L'être humain passe par des métamorphoses à travers la mort, à travers les sphères, à travers les plans différents de l'au-delà pour arriver à la "Conscience" de plus en plus immortelle, de plus en plus divine. Voilà la métamorphose, voilà le vrai purgatoire, si vous voulez.

Alors reprenons ce que je disais au début de ma conférence: il y a des gens qui disent qu'ils sont réincarnés. Ils le disent par leur bouche du corps physique, mais qui parle ? Est-ce qu'il s'agit d'eux-mêmes, de leur moi humain au sens le plus égoïste, égocentrique ? L'expérience montre à travers certains moyens de contrôle au niveau médiumnique (nous avons pu le constater) que quantité de

gens émettaient des idées qui n'étaient pas les leurs et ceci en particulier au moment de perturbations, de dépressions ou de maladies (schizophrénie ou autres malaises psychiques). Nous avons fait sortir nombre de gens des hôpitaux psychiatriques par des voies absolument inédites. Des êtres traités pour dépressions profondes, des êtres drogués à mort, sont arrivés à sortir de leur malaise, de leur névrose, à travers des prières, à travers des actes magnétiques, si vous voulez, par cette prière au niveau du double. Et comment cela ?

C'est un peu mon pain quotidien d'être sollicité par des médecins psychiatres. Ils m'envoient un dossier confidentiel d'un ou d'une malade en me demandant si, compte tenu des pièces qu'ils me mettent sous les yeux, je pense que ce ou cette malade devrait être exorcisé puisque tous les autres systèmes qu'on a utilisés ont échoués. Et dans plusieurs cas, avec des amis qui vivent dans le même système mental, nous sommes arrivés à penser que telle personne pouvait être guérie par ce système et que la personne qui se croit malade ou qui ne se croit pas malade - mais que les médecins traitent comme si elle était vraiment malade d'une maladie organique - peut être libérée en libérant l'être, le mort qui parasite son psychisme. L'âme du survivant est parasitée par l'âme du mort et les exemples de succès que je donne une fois ou l'autre sont extrêmement impressionnants.

Je sais que pour certains, le Père Biondi va être, non seulement un dangereux énergumène, mais bientôt il va être un spirite ou un sorcier africain qui croit aux esprits. Eh bien, je peux vous dire que rien dans ma vie ne m'a préparé à ce rôle.

On m'a questionné hier, pour le cas des suicidés. Je raconte l'histoire rapidement, en résumant. Un père de famille meurt d'un accident automobile affreux. Il a percuté de plein fouet un camion. Quelques semaines après, sa fille aînée tombe étrangement malade. Diagnostic: dépression etc. médicaments, drogues à mort n'y font rien. Elle vit en marge du monde, comme dans un rêve. Elle abandonne d'ailleurs le garçon avec lequel elle vivait (tout de même on ne peut pas vivre avec ce fantôme). Et le temps passe. Le dossier médical m'est envoyé précisément pour que je dise si, par hasard, (non pas que je fasse autorité en toute matière auprès des autorités médicales, vous pensez bien) mais enfin, on m'envoie le dossier confidentiel.

Si vous ne savez pas ce que c'est: il y a un cachet "A ne communiquer sous aucun prétexte, ni à la famille, ni à l'intéressé".

Je lis les pièces, les aspects médicaux de ce dossier de psychologues, de psychiatres, et je téléphone au prêtre qui s'est occupé de mettre en rapport le médecin avec moi-même. Je téléphone pour savoir, si dans la famille, il n'y a pas eu un décès immédiatement ou antérieur à la maladie de la fille. Et on me dit "En effet, le père est mort". Je communique le dossier à quelqu'un qui l'étudie (un médium assez excellent que nous avons parmi les nôtres) et il répond, en état de dédoublement: "Mais ce monsieur n'est pas mort d'accident, il s'est suicidé. Il s'est suicidé parce que pour ses deux filles, son éducation avait été une sorte d'échec. Et il a voulu se punir lui-même de ce qu'il n'avait pas pu empêcher ses

filles d'aller vivre maritalement avec d'autres étudiants. Et le père de famille, passé dans l'autre monde, n'a rien trouvé de mieux que d'aller parasiter sa fille pour essayer de la faire retrouver le droit chemin pour essayer de faire après la mort, ce qu'il avait raté pendant la vie".

Nous en étions là. Alors, toujours par voie de prières et de magnétisme, on a, en quelque sorte, expliqué à ce mort que son travail spirituel à lui, son évolution lui était personnelle, que ce n'était plus son rôle de jouer le surveillant de sa fille, d'autant plus qu'elle est majeure et largement, qu'elle a le droit d'assumer son destin. . Et cette fille, progressivement, a été délivrée.

Un mort peut parasiter un psychisme de vivant...

Je cite ce cas pourquoi ? Pour faire comprendre: un mort peut très bien parasiter un psychisme de vivant. Et je l'applique au cas de la réincarnation. Quelqu'un qui se dit réincarné porte des transferts, des objets d'un transfert d'informations de quelqu'un d'autre, étranger à lui-même. Je peux le dire dans la plupart des cas, car il n'y a à accepter comme réincarnation valable que celles de gens qui auraient accepté une réincarnation pour une mission - genre prophète. Pratiquement, la plupart des cas où l'on dit, même sous hypnose "j'ai fait ceci, j'ai fait cela", mais celui qui dit "je", ce n'est pas celui qui prête sa bouche, c'est quelqu'un d'autre, qui d'ordinaire, est de bas niveau, de bas-astral, (comme on dit). Il utilise l'autre comme intermédiaire pour essayer de sortir au jour, pour essayer d'exprimer, essayer de faire de lui ce qu'il n'a pas fait, en particulier s'il est mort de mort violente et donc si son destin n'a pas été accompli.

Le cas des suicidés est très important, parce qu'ils n'ont pas assumé le destin dont ils étaient responsables. Responsables pour une part, parce qu'il peut y avoir des circonstances atténuantes, même dans les cas de meurtres. Oui, même dans des cas de meurtres quelqu'un peut très bien aussi mourir dans le système de Dieu, même si les choses paraissent impossibles. Là, la conduite des événements, la combinaison des différentes chaînes de cause (comme on dit), dans le destin des hommes, est quelque chose de faramineux.

C'est hors du temps la communion entre ces êtres à un très haut niveau d'amour...

Lorsqu'on regarde les protections dont nous avons été l'objet par rapport aux risques que nous avons courus, par rapport à nos fautes, par rapport aux coïncidences de notre vie... Mais c'est fantastique! Nous sommes accompagnés de légions d'êtres - il n'y a pas que des légions de diables - parce que je crois que les diables laissent fort bien les humains tranquilles! Nous sommes vraiment accompagnés par les souvenirs et par la présence de gens qui nous sont quelque chose, qui nous sont quelqu'un que nous avons connu, aimé, apprécié, quelqu'un dont nous avons partagé peut-être, seulement quelques heures de la vie, mais là nous avons comme "coïncidé" au niveau du cœur. Et le fait que cela soit un lien, devient quelque chose qui est hors du temps.

C'est hors du temps, la communion entre ces êtres à un très haut niveau d'amour. Voyez: ceci est vrai au niveau de l'amour physique et c'est encore plus vrai s'il y a une sorte d'amour spirituel qui accompagne l'amour physique... l'amour d'une mère pour sa fille, un amour maternel de bon goût et de bon sang... le cœur est pris, la chair aussi est prise, pas de la même façon... mais ces réalités-là sont des réalités qui vantent le magnétique, l'énergétique!

L'attrait de deux personnes c'est du magnétique...

L'attrait de deux personnes, c'est du magnétique. Quand on a compris cela, on comprend très bien qu'un guérisseur ne puisse jamais soigner sa femme. Le fait c'est qu'ils se rapprochent, c'est qu'ils ont d'abord, une charge électrique. Il peut toujours imposer les mains et faire ce qu'il voudra, les effets, la plupart du temps, seront nuls. Cela ne marche pas. Et pourquoi ? Parce que c'est selon le niveau où ils soignent.

Le magnétisme utilise le psychisme des êtres qui vivent dans l'autre monde...

Ceux qui soignent au niveau du physique, ils se fatiguent, ils s'usent, ils perdent du poids quand ils soignent. Ceux qui soignent au niveau du corps spirituel, ils ne se fatiguent presque pas. Quelques-uns, ceux qu'on appelle les saints de toutes les religions, ceux qui consomment au niveau du corps divin, de l'âme divine, comme de Jésus lui-même, apparemment, cela ne fatigue pas beaucoup et c'est d'une puissance encore inégalable, pour d'autres niveaux, oui car le magnétisme n'est pas seulement au seul niveau physique: le magnétisme utilise aussi bien le psychisme des êtres qui vivent dans l'autre monde! La preuve ? La prière aux saints qu'on prie pour ceci ou pour cela... l'information se transmet au niveau de l'énergie, au niveau du magnétisme.

Ce matin, à la fin de la messe, je n'ai confessé personne officiellement mais par les contacts que j'ai eus, il y a eu manifestement, une personne qui était venue là pour autre chose. Elle espérait un contact, une rencontre exceptionnelle, quelque chose qui la change de monde. C'était légitime, après tout. Mais l'attente d'information passe par tous les niveaux, aussi bien au niveau des champs d'énergie - donc de magnétisme - que par des champs d'information - champs d'information comme en ce moment où nous sommes en train d'échanger des informations.

Je ne vous enseigne pas un dogme. Vous êtes quittes d'en prendre et d'en laisser. Vous êtes libres de dire "C'est complètement aberrant, je n'accepte rien de ce qu'il dit!"; vous êtes libres de tout prendre ou de tout laisser. Réellement, vous devez assumer votre destin. Ce temps n'est plus celui où on était en perpétuelle enfance, où il fallait demander la permission pour tout, ceci particulièrement pour les choses religieuses. Nous devons assumer notre destin.

Vous lisez tout et n'importe quoi d'ailleurs. Un tas de gens ont trouvé le filon des problèmes de l'au-delà et racontent n'importe quoi dans leurs livres, en pillant les bouquins des autres. C'est très commode. J'ai eu la très grande joie de

trouver un auteur - avocat, d'ailleurs - qui avait pris toutes les précautions juridiques pour que je ne puisse pas le poursuivre. Il m'avait demandé la permission de faire quelques citations de mes textes. Il a pillé intégralement, mot à mot et sans guillemets, des pages et des pages de textes que j'ai écrits dans mes articles - puisque j'ai été un des principaux collaborateurs de la revue PSY-International "Le surnaturel face à la science". Il a prélevé tous les textes en disant naturellement "... comme le dit le génial..." - c'est un mot trop faible pour lui, il sait manipuler l'encensoir admirablement - alors en me faisant des encensements toutes les trois pages, il a prélevé toutes mes pages pour l'essentiel de son livre - trente pages : ce sont les textes du Père Biondi ! D'ailleurs, l'éditeur a été honnête. Dans la page qui donne un résumé du livre l'éditeur a écrit : "Et on trouvera ici l'essentiel de la pensée du révérend Père" etc., peu importe. Je n'ai d'ailleurs jamais touché un centime pour cette émission. L'honnêteté commerciale des avocats! C'est moi qui ai été "poire" de faire confiance à quelqu'un et vous m'aurez encore... en "poiritude"!

***Le Christ est comme Dieu
diffusible de soi par nature...***

Vous savez, j'ai énormément confessé au temps où les prêtres confessaient et je tenais une paroisse en Italie, chaque été, à la fois pour apprendre l'italien et pour... soulager les pénitentes! Les gens disaient à mon oncle qui était curé de la paroisse: "Non, non, je ne veux pas me confesser ce matin. J'attends la venue du prêtre français". Et alors, mon oncle, me dit un jour: "Tu sais, tu es trop indulgent au confessionnal. Nous autres, en Italie - vous savez sur quelle faute - nous sommes beaucoup plus stricts. Et tu verras, tu auras des reproches quand tu passeras la barrière. Le Seigneur te diras: Tu n'as pas été assez sévère". Alors, savez-vous ce que j'ai dit à mon très cher oncle ? "Eh bien, au Seigneur, s'Il me dit que j'ai été trop indulgent, que j'ai été trop "poire", je Lui dirai: "Eh bien, et Toi ?"... parce que comme modèle de "poiritude" Il a été formidable! Se sacrifier pour des gens qui ne lui étaient rien et qui ne Lui en savent, pour la plupart, jamais le moindre gré. L'amour n'est pas aimé. J'allais dire, c'est parce qu'Il l'a voulu. Cela aurait pu être autrement.

Moi, je suis vraiment bouleversé: "Le Christ est comme Dieu: diffusible de soi par nature, Il n'a rien retenu, pas même sa divinité" comme dit Saint Paul.

Il est très vrai que dans l'échange spirituel que demande l'évolution de l'être, nous sommes heureusement parasités par tous les êtres positifs qui sont de l'autre côté de la barrière: les personnes qui nous ont connus, qui nous ont aimés, qui nous doivent quelque chose.

Et naturellement, il y a les saints au sommet desquels il y a la personne du Christ, qui est à la fois le Tout et la Réalité de l'homme Jésus de l'Evangile. Il y a là quelque chose de magnifique, car s'il y a quelqu'un qui nous transmet les informations, c'est bien Lui ! Voyez que ce matin encore, dans la messe, j'ai bien dit "Ceci est mon Corps". Mais qui parle ? Est-ce que c'est l'homme qui vivait à

l'époque du Christ ? Non, c'est Jésus qui vit à Genève, aujourd'hui, 4 février 1982, vous comprenez ? C'est bien un transfert d'informations, un transfert personnel.

Au niveau du double le temps est réversible...

De cela nous en vivons: dans les sacrements, à la messe... oui, échanges en tous les sens, et pourquoi ? Pour une raison simple : chacun de ces niveaux de l'être vit sur un temps différent. Si Jésus n'avait été que le Jésus historique, Il serait resté dans l'histoire et Il serait passé, parce que le temps de l'histoire, c'est le temps des pendules : secondes, minutes, heures, années et quand elles sont passées, elles sont passées, c'est classé. Au niveau du double, le temps est réversible, car quand quelqu'un est dédoublé il peut lire aussi bien dans le futur que dans le passé, ainsi ne lisant pas les événements comme passés, il revit la passion du Christ car il est là au milieu de la foule.

Faites attention. Quand quelqu'un est stigmatisé, que s'est-il passé ? Françoise MARCREVIN - la Française qui n'est pas si loin d'ici, elle est dans la vallée du Rhône - ou Thérèse NEUMANN, ou d'autres, mais ces femmes ont été en état de dédoublement ! Elles se sont retrouvées au moment où Jésus a été crucifié. Dans cet état de dédoublement, elles ont parlé araméen, la langue que parlait Jésus et les apôtres, et elles ont dit des mots qu'évidemment, elles n'avaient pas appris à l'école. Alors on dit "Tiens, mais où ont-elles puisé ces informations ?". Mais elles vivent au niveau du double ! Vous vous déplacez dans ce sens-là ou dans ce sens-là, vers le passé ou vers le futur, car le passé vous ne le reniez pas, vous le vivez vraiment, et autant vous pouvez aussi regarder dans le futur. Et si comprenez pas. Très souvent, quand vous les écrivez, vous comprenez tout à l'envers.

On peut catastropher les gens en lisant NOSTRADAMUS - vous voyez les succès de librairie de Fontbrune et autres - les gens n'ont retenu de ce truc, qu'une chose : la catastrophe!

Lorsqu'on parle des prédictions de Fatima: nous n'avons pas du tout raison, nous non plus; les apparitions de la Vierge, c'est une opinion libre, comme la réincarnation est une opinion libre - mais à Fatima, il y a des catastrophes prédites. Alors si vous y regardez de près, voyez que la Vierge, à travers la catastrophe, fait comprendre que, même si les deux tiers ou les trois tiers disparaissaient et qu'il ne restait plus grand-chose, c'est comme... c'est dans la Bible vous savez : j'en détruis un tiers par le fer, un tiers par le feu, un tiers par la famine et cela ne suffit pas pour reconstituer le cheptel humain! Eh bien, c'est la même chose ici. La destruction de la nature et de l'humanité se présente, mais comment ? Comme la liquidation du stock au niveau corps physique.

Mais alors, c'est le passage immédiat de tout le monde à la médiumité! Ce sont les gens se trouvant soudain dans la situation réelle de leur évolution: prendre conscience de ce dont ils n'avaient pas pris conscience ! Ceux qui n'en prennent pas conscience, ce sont ces gens que j'appelle "les gens du bas-astral"... mais cela est un sujet absolument inépuisable.

J'ai fait une conférence, à Paris, avec une foule absolument compacte. Vous savez quel en était le sujet ? Ce n'était pas l'amour de Dieu, ce n'était pas l'amour de Jésus-Christ, ce n'était pas les splendeurs de la Vierge Marie ou ce que vous voulez, les miracles des saints... C'était : "Les sphères infernales"! Quel auditoire! Ils ne sont pas roublards, les chrétiens ou pseudo-chrétiens. Ils croient plus au diable qu'à Dieu! C'est indiscutable. Allez-y voir et vous verrez. Le dernier morceau de foi qui s'en ira, ce n'est pas la foi en Dieu, c'est la foi au diable. C'est très impressionnant ce développement des sectes sataniques. Ils n'ont plus assez de foi pour prier Dieu mais ces "crétins" ont encore assez de foi, pour aller s'occuper du noir.

Au niveau des histoires de réincarnation, il y a toutes sortes de sectes "à la noix" qui, sans discernement, colportent une réincarnation sans comprendre que, même si on est "réincarnationniste" - ce qui est notre droit, comme je vous le disais tout à l'heure - de toute façon, on ne peut pas être "que" réincarnationniste, car inévitablement, la résurrection vient après. De toute façon, quand bien même vous auriez cent millions d'existences successives - j'ironise, bien sûr - tout le problème se pose de savoir comment, à la dernière incarnation, vous vous résorberez en Dieu, c'est-à-dire vous ressusciterez ?

Autrement dit: la résurrection est obligatoire et générale! La réincarnation, même pour l'Oriental, c'est l'échec de ne pas avoir réussi son évolution. N'allez pas l'enseigner comme une chose utile, bienfaisante. Personne ne se vante d'avoir été "collé" au baccalauréat, sauf si l'on est devenu une grande vedette (ici, plus je dis que j'ai été nul au collège et plus cela fait d'effet sur les gens, et autant vous savez très bien que les mensonges des vedettes font partie de leur publicité, exactement comme le nombre de leurs mariages). Alors, le problème se pose. Si quelqu'un parmi vous veut, éternellement, redoubler sa classe de première ou de quatrième, il est libre. Mais ne dites pas que vous êtes content de vous réincarner perpétuellement, car se réincarner c'est reconnaître son échec : l'échec a évolué! Je pense que cela saute aux yeux.

C'est la partie divine qui se réincarne...

En sens inverse, je cite l'exemple du DALAÏ-LAMA - l'actuel - qui, au cours d'une conversation à New York, l'année dernière - a expliqué à notre ami, le chef de l'ordre soufi - un ami personnel - qu'il ne fallait pas opposer précisément réincarnation et résurrection, que de toute façon, pour lui, dit-il, la réincarnation dans leur tradition, ce n'est pas l'individu Dalaï-lama qui se réincarne comme tel, c'est l'entité spirituelle qui est en lui, qui continue son destin pour transformer le monde. C'est la partie divine qui se réincarne. Ce n'est pas l'ombre de son troisième doigt de pied qui est essentiel à la marche du DALAÏ-LAMA. C'est la partie divine de l'être, vous comprenez bien ?

Alors, pourquoi tant de gens sont-ils "réincarnationnistes" en Occident ? Parce qu'en Occident, nous sommes exagérément égoïstes, égocentristes, insistant outrageusement sur l'importance de notre moi. Toute l'éducation nous apprend à

réussir notre moi, oui toute l'éducation! Que disent les parents ? "Il faut qu'il réussisse, qu'il réussisse, qu'il réussisse". Et le résultat, c'est une hypertrophie du moi, à travers l'éducation bien pensante et bourgeoise. Et quand on m'a pendant des années, enseigné que j'étais le nombril du monde, comment voulez-vous qu'à travers la mort je sois autre chose que surpris, surpris que je ne sois que la quatrième ou cinquième roue du carrosse, que mon personnage n'a absolument pas d'importance ? ! Il nous suffira - après les cérémonies, après les funérailles de chacun d'entre nous - de voir avec quelle vitesse nous serons oubliés. Et si cela n'est pas évident, rappelez-vous tel ou tel homme politique, même de grand niveau, rappelez-vous tel ou tel homme de théâtre ou autre chose...

***Dans l'éternité, nous sommes ce que nous sommes d'informations
et l'amour est une des réalités d'informations de notre être...***

Au niveau des réalités et des activités humaines, le tourbillon de la vie empêche de penser, empêche de penser à l'essentiel et empêche de penser à la structure vraie de l'être, à l'importance de tout ce qu'on a mémorisé, regroupé, associé, en richesse d'amour, car, au fond, dans l'éternité, nous sommes ce que nous sommes d'informations et l'amour est une des réalités d'informations de notre être. Dans la mesure où nous avons augmenté notre capital sur le plan intellectuel, sur le plan du "volontaire-amour", à ce moment-là, nous avons une richesse d'énergie pour passer les moments de trouble et de tourbillons qui suivent de très près, les moments de la mort.

A travers l'histoire, ces êtres radieux que dans toutes les religions on a appelés saints, ces êtres ont été d'ordinaire, des modèles d'amour : amour de Dieu, amour des autres. C'est au niveau de l'amour qu'ils ont manifesté et augmenté cette Energie qui leur a valu (bien sûr, un prestige au regard des hommes, mais de cela ils s'en fichent) qui leur a valu de pouvoir être ces intercesseurs auxquels on a recours. GANDHI... mais on parle encore de GANDHI mieux qu'on parle de NAPOLÉON, je suis navré de vous le dire ! Qui se soucie encore de tel ou tel grand conquérant ? En d'autres termes... si on juge les êtres à ce niveau-là, il y en a qui seront "collés" à l'écrit. Alors, vous voyez la structure de l'être!

La réincarnation peut être un cas exceptionnel. La réincarnation peut être un très grand sacrifice de celui qui arrive de l'autre côté et qui refuse, si j'ose dire, de jouir de Dieu, pour venir, plein de compassion pour la misère de la terre, faire bénéficier la terre de son aide éclairée comme pour l'aider à évoluer (comme les bodhisattvas des termes bouddhistes). Moi je trouve cela superbe. Et regardez bien THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS qui en fait autant, disant dans "*L'histoire d'une âme*": "Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre".

Naturellement, quand Dieu dira "Le temps n'est plus", alors l'humanité n'existera plus sous cette forme physique mais elle aura évolué et à ce moment-là : "Je suis vraiment destin d'amour, mais jusque là, je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre... ". C'est exactement de la même composition de ce que

je disais tout à l'heure pour ces bodhisattvas bouddhistes qui renoncent en quelque sorte, au bonheur immédiat de l'autre monde pour continuer leur mission d'amour et de transformation des êtres ici-bas. Vous voyez cette grandeur!

Ces leçons-là, vous savez, elles n'ont plus même besoin de se servir ni du calque de réflexion, ni du calque de réincarnation, parce que dans la mesure où quelque chose comme cela se passe, c'est Dieu-même, en quelque sorte, qui s'incarne. Je dis bien: Dieu Lui-même s'incarne.

On dit bien "Dieu incarné". Ces êtres de Lumière, *c'est Dieu-même qui s'incarne et ce n'est pas leur petit moi qui se réincarne*. Vous comprenez. Mais comme nous croyons que ce petit moi de personnage que nous jouons est le principal du monde, nous nous préoccupons de savoir si ce petit moi va subsister et combien de fois. C'est pour cela qu'on tient à la réincarnation.

Mettons bien les choses à leur place et à ce moment-là, la réincarnation oui ou non, mais pourquoi faire ? On n'en a certainement pas besoin parce qu'on n'a pas raté notre résorption en Dieu. Notre vie n'a pas été un échec à l'amour! Alors, ne nous vantons pas trop de nos échecs à l'amour de Dieu ou, si vous préférez... à l'amour des autres.

Voilà ce que je pourrais dire en conclusion.

Père Humbert BIONDI ...

qui est-il ?

Né le 17 février 1920, ordonné prêtre à l'Oratoire de France le 28 septembre 1946, le Père Humbert Biondi a d'abord enseigné les lettres, les sciences et la philosophie dans les collèges de l'Oratoire en France et au Maroc. Puis, durant dix sept ans, il fut aumônier d'un lycée parisien où il développa auprès des élèves, la pensée du Père Teilhard de Chardin.

En octobre 1979 - et cela durant dix ans - il fut chargé de la Chaire Teilhard de Chardin, créée par l'Université Populaire de Paris à la Sorbonne. A la suite de Teilhard et par curiosité de scientifique, il a travaillé la question de l'origine et du contrôle des phénomènes paranormaux dont il est considéré comme l'un des spécialistes. A ce titre, il a participé au fameux Colloque de Cordoue en 1979.

Aumônier des étudiants en journalisme et relations publiques de la région parisienne, le Père Biondi fut aussi attaché au service d'information de l'Archevêché de Paris, au Bureau de Presse du Cardinal Marty de 1970 à 1981. Le Père Biondi est resté conseiller religieux des étudiants des diverses écoles de journalisme jusqu'en 1992.

Fondateur de Groupes oecuméniques de prière en vue de la conversion de tous les croyants à un Christianisme devenu vraiment universel, le Père Biondi a collaboré avec divers groupements médicaux et paramédicaux dans cette recherche du soulagement, voire de la guérison de patients, par la prière.

Ses nombreuses conférences en France, en Suisse et en Belgique, ont porté sur les liens tissés entre la parapsychologie et la religion, sur le nom et le mystère de Dieu, la Mère Divine, la Symbolique égyptienne, l'Evangile de Thomas, l'oeuvre de Teilhard de Chardin, la Survivance par-delà la mort, comme sur tant d'autres sujets! Les quelques conférences publiées ici, en sont un écho.

Une autre partie de l'activité du Père Biondi a concerné les voyages d'études en groupe.

Les personnes qui ont assisté à ces conférences et celles qui ont eu le privilège d'accompagner le Père Biondi dans ses voyages en Egypte, en Israël, en Grèce, en Italie, au Mexique et en Cappadoce ont pu mesurer l'étendue de ses connaissances.

Le Père Biondi a édité un résumé de ses conférences dans les Bulletins des Associations qu'il a créées. En une trentaine de fascicules, il y développe une petite encyclopédie des réalités spirituelles à travers les perspectives de l'ésotérisme, pour en faire apparaître les aspects spirituels, dans un langage commodément accessible à tous, langage ne manquant guère de fraîcheur.

Nous sommes extrêmement reconnaissants au Père Biondi de nous avoir permis d'enregistrer ses conférences.

Toutefois, les textes présentés ici, ont été transcrits sans que le conférencier en ait, par la suite, pris connaissance. Le lecteur est donc prié de prendre note qu'il s'agit de textes parlés et d'excuser toutes les imperfections de transcriptions.

En forme de titres, des expressions ont été relevées depuis le texte. Des mots ont été supprimés ou rajoutés. Cela fut toujours fait dans un respectueux désir de conserver le style dynamique et imagé du Père Biondi, l'important étant de correspondre le plus intégralement possible à sa substantifique pensée, à sa vision merveilleusement globale et à son action.